



INTERVENTION SUR RAPPORT D'ACTIVITE  
SYNDICAT DEPARTEMENTAL SANTE SOCIAUX de la MANCHE  
CONGRES CONFEDERAL de LYON  
13 - 17 JUIN 2022

Bonjour à toutes et tous,

Lorsque nous avons décidé, en instance décisionnelle, d'intervenir sur le rapport d'activité, les sujets ne manquaient pas : la démocratie bien mise à mal avec la montée des extrémismes de tout bord, la guerre en Ukraine, le droit des femmes dans le monde (comment ne pas penser aux Afghanes maltraitées, humiliées au nom de concepts moyenâgeux ; au droit à l'avortement remis en cause ici ou là ?), le droit du travail en entreprise, l'inflation, l'engagement syndical... Finalement, représentant le syndicat santé sociaux de la Manche, le choix tout naturellement s'est porté sur la santé avec un S ! Je ne vous apprendrai rien si je vous dis qu'il va mal et même très mal, qu'il est au bord de l'implosion et pour autant, notre syndicat fait l'amer constat, comme tant d'autres sur le territoire, que les politiques, quel que soit leurs bords n'ont toujours pas pris la mesure du désastre.

elles

Bien sûr, campagne électorale oblige, d'aucuns font des promesses d'embauches de X professionnels (encore faut-il les trouver !) ou parle d'une énième mission d'enquête (dernièrement, de passage dans le Centre Hospitalier Public du Cotentin à Cherbourg, E. Macron a annoncé une mission flash pour les urgences.) C'est étonnant, cette amnésie dont souffre les politiques : les cabinets ministériels, de députés, de sénateurs regorgent de rapports et autres missions d'enquête ! Il y a des écrits pertinents, étayés, avec des préconisations qui ont le mérite d'exister mais qui sont très peu suivis d'effets... Non pardon, des réformes ont eu lieu ; ~~le seul problème et pas des moindres, est que la plupart de ces réformes s'empilent sans qu'il en soit fait un bilan et une nouvelle réforme s'annonce ! Cela fait quelques décennies que cela dure !~~

Le malaise actuel va bien au-delà des conséquences de la crise sanitaire que nous vivons (Personne n'en parle plus mais elle est toujours bien là ! La COVID n'a pas miraculeusement disparue !).

Je n'aurai pas la prétention de développer toute une argumentation sur notre système de santé : je n'en ai ni le temps, ni les compétences. Mais permettez-moi de poser quelques questions avec l'espoir pour la prochaine mandature que la CFDT continuera à être force de propositions pour que s'ouvre un véritable chantier de rénovation de la Santé et plus généralement de la protection sociale. Il n'est plus possible de continuer ainsi :

- Les professionnels.les sont en « bout de course ». Ils sont en quête de sens de ce qu'ils font. Si nos différents métiers permettent de faire la part belle aux leurs métiers

rencontres humaines, à des parcours de vie parfois hors normes, ils amènent aussi à cotoyer la souffrance, la misère, la détresse humaine. Vous me direz que le tableau est ~~bien noir~~ et peu réjouissant et qu'il faut une sérieuse part de vocation pour travailler dans ce domaine. S'il est vrai que nous ne faisons pas ces métiers par hasard, qu'il y a sans doute une part de vocation, cela ne signifie pas pour autant que nous sommes des bénévoles, <sup>des héros</sup> corvéables à merci ! Nous sommes avant tout des professionnels-es qui exigeons d'être toutes et tous reconnus-es comme tels-les, quel que soit le poste occupé. Cela passe non seulement par des revalorisations salariales, par des refontes de nos classifications mais aussi et surtout par une amélioration de nos conditions de travail. \* A quand des décisions pour des ratios de personnel qui permettent une prise en charge humaine, de qualité du patient, de la personne en situation de handicap, de nos anciens, de cet homme ou de cette femme désinséré-e, de l'enfant en danger, de l'adolescent en souffrance psychologique... et cette liste est non exhaustive ?! Nos professionnels-les se sentent perdus-es, ne comprennent plus comment s'organise les choses et en arrivent à prendre la décision de quitter leur métier, désabusés-es. Les jeunes générations, quant à elles, ne souhaitent pas s'inscrire dans une carrière linéaire mais s'axent plus sur des projets précis où le sens moral, social et écologique ont une forte valeur ajoutée. Alors, comment donner ou redonner envie durablement aux salariés-es de s'impliquer dans le secteur du soin et de l'accompagnement social ?

\* Je veux remercier le travail formidable des équipes ~~de~~ <sup>travaillant avec</sup> le soutien, ~~confiance~~ <sup>à</sup> permis et permet encore d'obtenir ~~des avancées~~ <sup>très importants et concrets</sup>

- A quand une réflexion de fond quant à notre système de santé et d'accompagnement social ? Que voulons-nous ? Du tout public coincé dans un carcan administratif et qui se doit d'accepter tout patient mais sans moyens suffisants, et étranglé par un endettement systémique ? Laisser la main aux grands groupes privés : les dérives telles que dévoilées dans l'affaire ORPEA font frémir ? Quelle place pour le privé associatif toujours à courir les appels à projets pour obtenir tel ou tel financement ?
- Le privé lucratif a-t-il sa place dans la Santé ? Peut-on moralement accepter qu'il existe ? Mais le système peut-il se passer de ces gros investisseurs ? Le public tel qu'existant est-il opérationnel ? La gestion des établissements publics est-elle acceptable, optimale ? Les Etablissements de Santé Privé d'Intérêt Collectif (ESPIC) sont-ils la solution ? Ou faut-il de nouvelles structures avec un cadre législatif et financier spécifique ?
- Et que dire des déserts médicaux ? Notre département est fortement impacté par cette problématique : nous manquons de médecins spécialistes, hospitaliers et généralistes (44 000 assurés dont près de la moitié relève d'une Affection Longue Durée sont sans médecins traitants) ! Des fermetures de lits, de services sont annoncés, des systèmes de régulation se mettent en place pour faire face à la pénurie de soignants et pour garantir à la fois la sécurité des soins et à la fois préserver les professionnels-les en poste. A quand, ~~si ce n'est~~ <sup>ou</sup> une obligation d'installation des médecins <sup>ou</sup> au moins une impossibilité de s'installer dans des zones surdotées ? Qui aura le courage de réinterroger le

\* 40% des opérations chirurgicales sont assurées par ce secteur.

systeme d'embauche en interim qui greve les budgets des etablissements et decourage encore un plus les professionnels en postes ? *La CFDT a des propositions - Ecoutez-la !*

Nous parlons beaucoup de l'hopital public et c'est normal car il est le symbole de notre systeme de sante, de notre systeme de protection sociale. C'est bien tout ce systeme qui est mal en point et il va falloir bien plus que des promesses pour le sauvegarder. Ma derniere question sera la suivante : quelle societe voulons-nous ? Une societe de l'individualisme, du chacun pour soi ? Ou une societe du lien social, qui prend soin de chaque individu, a chaque moment de sa vie, quel que soit son parcours et ne laissant personne sur le bord du chemin ? C'est notre richesse : nous ~~de~~ ~~ons~~ la revendiquer, la defendre.

C'est ce que nous faisons chaque jour, au travers de notre militantisme. Je voudrais pour finir profiter de cette tribune pour remercier ici tres chaleureusement les militantes et militants de notre syndicat sante-sociaux de la Manche\* qui s'impliquent chaque jour pour defendre nos convictions pour une societe plus solidaire, plus democratique, plus juste. **Fiers.eres d'etre a la CFDT !**

Merci de votre attention.

*Nous,*

*\* mais aussi les militants.es de la CFDT*